

Comment j'ai connu le „Programme Voltaire“ et pourquoi j'ai décidé d' y participer:

Je me suis toujours intéressée pour un séjour à l'étranger, surtout parce que ma sœur a passé une année scolaire aux Etats-Unis et parce qu'elle en a beaucoup profité. Avec mes parents, on est allés la voir pendant quelques semaines et cela m'a donné une bonne impression de ce pays, j'ai trouvé ça très intéressant d'aller à l'école avec elle et de voir comment la vie quotidienne se passe avec une autre famille.

Pourtant, je n'étais pas sûre de vouloir aller en Amérique, surtout parce que je parlais déjà bien l'anglais et cela m'aurait tenté plus de m'améliorer dans une autre langue.

Mais aller en France, je n'y pensais pas vraiment – j'avais beaucoup aimé la langue, mais je trouvais ça très difficile à apprendre.

C'était mon professeur de Français qui donc, quelques semaines après les grandes vacances, nous a parlé du "Programme Voltaire".

Après avoir écouté ses explications sur l'échange et le motif, je me suis dit: pourquoi pas? Rentrée à la maison, j'ai proposé à ma mère et ma sœur qui trouvaient cela une bonne idée, alors tout se passa vite, car il ne restait pas beaucoup de temps pour poser sa candidature.

Le temps suivant, j'ai commencé de prendre plus d'informations sur le pays et sa culture, qui m'a confirmé que j'aimerais bien d'y aller.

A la fin de Janvier, après être rentrée d'une opération dentaire, on a trouvé la lettre de "Voltaire" dans notre boîte à lettre: bien que j'étais fatiguée et encore un peu engourdi de l'anesthésie, je l'ai ouverte pour voir si on m'avait accepté, et si oui, pour connaître ma correspondante. J'avais une bonne impression de ma famille, qui, autrement que la mienne, était assez grande avec 6 enfants. J'ai tout de suite cherché l'école et la ville sur internet et je commençais à être pressée pour ma corres de venir.

Le temps en Allemagne

Ma corres est arrivée à Berlin un mardi matin, accompagnée par son père. Comme j'étais à l'école, mon beau-père est allé les chercher et a fait un tour en voiture à travers Berlin. L'après-midi, ma mère et moi sommes venues à Berlin. J'étais très curieuse et excitée pour ma corres, son père et le temps suivant.

On est tous rentrés en train et on a montré notre ville aux deux, après on est arrivés chez nous où on a mangé des gâteaux et des tartines et on a parlé (le père parle suffisamment bien allemand, pourtant ma corres avait encore du mal), jusqu'à ce que le père parte pour l'aéroport.

Faire ses adieux à son père n'était bien sûr pas facile pour elle, mais ma corres semblait quand-même contente d'être là.

Le lendemain, on est allées à l'école ensemble pour la première fois. Ma corres a fait la connaissance avec tous mes amis et a fait des efforts pour s'exprimer et pour comprendre.

Au début, elle a beaucoup dormi, parce que le changement de langue, tous les nouveaux gens et tout ce qu'elle vivait était sûrement fatigant au début.

Le soir au dîner, on a toujours fait du vocabulaire sur un sujet, par exemple le visage ou les animaux de la forêt. Parfois, elle disait des drôles de choses et on a bien rigolé ensemble, elle n'était pas vexée. Ma corres n'avait pas beaucoup de mal à s'accommoder à la

nourriture, il y avait toujours du choix à l'école et à la maison, on peut manger ce qu'on veut le matin et le soir, bien que cela puisse être bizarre de manger des tartines avec de la salade le soir alors qu'on est habitué à un grand repas chaud.

Je trouve que ma corres a fait des bons progrès, elle avait toujours son petit cahier de vocabulaire avec elle où elle notait tous les mots qu'elle ne connaissait pas.

Les week-ends on a normalement fait quelque chose: visiter des châteaux, aller à Berlin, faire des promenades ou des tours en vélo, sauter dans notre trampoline, regarder des films. Pendant les vacances, on était à Dresde, à Hambourg et à la mer baltique.

Heureusement, ma corres a bien aimé le vélo, parce qu'il n'y a pas vraiment d'autre possibilité pour moi d'aller à l'école le matin.

Une bonne amie à moi participe également au programme Voltaire, elle était dans une autre classe, mais "nos deux Françaises" s'entendaient bien et faisaient souvent des activités ensemble.

Plus le langage de ma corres devenait fluide, plus notre relation s'approfondissait. On était contentes ensemble, mais chacune avait son temps pour elle quand il le fallait. Elle s'est bien intégrée dans notre petite famille, elle était attentive et plus ouverte quand on était à table qu'à l'école.

Déjà en Allemagne, je me rendais compte qu'avec ma corres, j'ai trouvé une amie pour longtemps.

Nous étions heureuses d'aller également dans le pays de ma corres et elle était pressée de me faire découvrir sa famille, sa langue et sa culture.

Mon arrivée en France

Ma corres et moi avons décidé de ne pas faire une pause de l'échange, mais de partir en France ensemble pour passer les grandes vacances ensemble.

Le voyage a été une expérience qu'on ne va pas oublier: c'était le 12 août, le matin à la gare principale de Berlin. Ma corres et moi, chacune ayant deux grandes valises, un sac à dos, ainsi que des sacs en plastique, contenant notre pique-nique pour le voyage en train.

Il était temps de dire au revoir à ma mère, son copain et mes amis. Ma sœur était allée aux Etats-Unis trois semaines avant et mon père avait un voyage du travail à faire, donc ce n'était pas un au-revoir d'un coup.

Quand le train est arrivé, on a mis les sacs dedans, qui n'était pas facile à cause de leur poids. Après, tout aurait été bien, si seulement on n'avait pas dû changer de train à Mannheim en Allemagne. Ma mère s'était donc adressée à l'entreprise de train qui nous a proposé qu'un monsieur avec un bonnet rouge nous attendrait devant notre compartiment à l'autre gare pour nous aider à porter les valises. Ca nous a rassuré et on était plus tranquille, il fallait partir. C'était triste pour les deux de nous de voir disparaître de plus en plus les visages des personnes qu'on ne verra plus pour quelque temps.

Les premières heures se sont vite passées et d'un coup, j'étais en train de lire en écoutant de la musique, ma correspondante m'a dit: "Regarde dans le couloir!"

Et qui est-ce que je vois devant notre compartiment: mon père, ricanant.

Quelle surprise c'était! Il nous expliquait qu'il y avait la possibilité de prendre congé pour une journée et avait donc acheté un ticket du train pour rester un peu avec nous.

On a pris un café dans le restaurant du train où on bavardaient et au bout d'une heure, il devait descendre du train. Avant, il nous a donné des cadeaux qu'il fallait ouvrir après l'arrivée.

Quelques heures plus tard, il restait encore une demie heure avant l'arrêt à Mannheim, nous sommes allées dans le couloir pour y mettre tous nos valises.

On savait que le temps serait juste et en plus, le train avait un retard de quelques minutes, ce qui menait à ce qu'il ne nous restait que six minutes.

On s'est arrêté, les portes se sont ouvertes et nous avons regardé et cherché: il y avait beaucoup de personnes devant nous, pressées d'entrer, mais aucun monsieur avec un bonnet rouge!

Alors, on a pris tout ce qu'on pouvait et on a couru, demandant sans cesse s'il y avait quelqu'un qui pouvait nous aider, mais personne ne s'est arrêté.

Nous sommes arrivées, épuisées et contentes, quelques secondes avant le départ du train.

Comme nous étions loin de nos places réservées, il fallait prendre les valises, quand ma corres me demande: "Mais où est ton sac noir?"

Ce qui suivait, j'essaie de le décrire en bref: il n'était pas là. Je me suis tout de suite adressée au chauffeur, qui a téléphoné à l'autre train et à la gare. On nous a dit qu'il y avait la police sur la voie pour garder mon sac car on soupçonnait qu'il y avait une bombe à l'intérieur. Je ne savais pas que faire, je suppose que j'avais bien l'air paniqué. En plus, le sac était fermé à clé, ce qu'il aurait fait encore plus difficile de l'envoyer par la poste et il contenait tous mes vêtements. Vu qu'on voulait partir en vacances deux jours après, cela tombait vraiment mal.

Mais puis, le chauffeur avait une bonne idée: il m'a proposé de descendre au prochain arrêt, de remonter dans un autre train qui reviendrait à la gare où m'attendait mon sac et enfin de prendre le TGV pour aller à Paris. Entre-temps, ma corres serait déjà arrivée en France. En remerciant le monsieur, je partais alors pour retrouver ma valise. Tout s'est bien passé et à neuf heures du soir, je suis enfin arrivée à la gare du Nord. Bien que je sois épuisée, j'étais heureuse de voir ma famille d'accueil et la ville de Paris pour la première fois.

Arrivés à la maison, je disait bonjour au reste, j'ai distribué ce que j'avais ramener de l'Allemagne, ainsi que des "Brezeln" que ma mère avait acheté. Après nous avons mangé et c'était curieux de parler en français, surtout avec ma correspondante.

Le lendemain, on m'a montré la grande et belle maison et où se trouvaient toutes les choses importantes. Il y avait des copines de ma corres qui sont venues après, je n'ai pas tout compris, mais l'essentiel. Bien sûr, je ne parlais pas très vite comme je réfléchissais encore beaucoup.

Dans la famille il y a six enfants: quatre garçons (2, 6, 13 et 19) et deux filles (16 et 17). Le père est médecin dans un hôpital et la mère est infirmière, mais en ce moment à la maison pour s'occuper des enfants.

Le soir, il y avait des invités et on a mangé un grand repas pendant trois heures. Ma corres m'avait déjà parlé du quotidien et des traditions françaises pourquoi je n'étais pas surprise, mais quand-même curieuse du nouveau.

Le lendemain, tout le monde a préparé le voyage pour aller dans les Pyrénées. La famille a une grande voiture et un camion en plus. Les tas de sacs étaient drôles à voir!

Pendant le voyage, j'ai réalisé comme la famille est bien plus grande. Il y avait plus de bruit et surtout le plus petit pleurait la plupart du temps. Tout de même, ça m'a moins stressé que j'avais pensé.

Dans le Midi, on a passé deux très bonnes semaines avec des oncles et tantes, des cousins et cousines. Tout le monde était gentil et je trouvais ça sympa de faire déjà la connaissance avec des membres de famille. A chaque repas, il y avait seize assiettes sur les tables et on faisait des grosses casseroles pour que chacun puisse manger à sa faim. Nous sommes souvent allés à la plage, dans des villes des environs et aussi à Barcelone.

Revenues des vacances, on passait encore quelques jours à la maison avant que l'école commence.

La première fois au lycée était excitant. Je suis allée dans une classe avec mes deux soeurs, c'était dans la section scientifique. Le professeur nous a expliqué tout ce qu'il fallait savoir et j'ai rencontré les autres élèves.

Pour l'instant, j'avais décidé de rester dans cette classe pour m'habituer au bâtiment, aux cours et à l'ambiance.

Les jours suivants, il était très intéressant de découvrir une école différente. Il est vrai que ce sont plutôt les professeurs qui parlent pendant tous le cours qui durent 55 minutes. Je trouve qu'on a été très ouvert avec moi et j'ai fait la connaissance avec beaucoup de nouvelles personnes. Comme j'étais la seule élève étrangère, les gens m'a parfois appelé "l'Allemande" s'il ne savaient pas mon nom.

Je me rendais bientôt compte que la suite dans les matières scientifiques est différente, bien que j'aime bien les mathématiques, je n'arrivais pas bien à suivre, mais par contre le niveau en anglais était moins élevé que je l'avais connu; donc j'ai changé en Section littéraire pour voir si cela me convenait mieux.

Après quelques jours, j'ai décidé de rester en littéraire où j'avais l'impression de profiter plus pour mon français et mon anglais.

La plupart des professeurs faisaient des cours intéressants, surtout le professeur passionnant de Français et celui d'histoire. Je me sentais bien intégrée par les élèves (23 filles, 2 garçons) et les pédagogues.

A l'égard du cours d'Allemand, j'étais un peu déçue: pendant que mon professeur de Français avait toujours essayé de profiter le plus possible des vrais Français qui étaient dans notre classe, celui de ma langue maternelle ici ne m'accueillait pas très gentiment et m'a interdit d'aider les autres élèves s'ils avaient des problèmes.

Après le déjeuner, qui consiste en une entrée, un plat principal, des fruits, des yaourts et des gâteaux et que j'ai bien aimé, on avait encore une demi-heure pour aller dans un parc pas loin.

Après avoir fini les cours l'après-midi, soit je rentrais en bus (de temps en temps je finissais plus tôt), soit j'allais chercher mon petit frère à l'école primaire. Après, nous attendions ma mère d'accueil, en voiture, ensemble avec ma corréenne et sa sœur.

J'aurais bien aimé participer à un club de sport à l'école, mais on en proposait aucun, donc j'ai continué à faire du yoga comme en Allemagne, mais à la maison. Le week-end et si j'avais du temps pendant la semaine, je faisais du jogging ou des promenades dans le village et les champs derrière. J'aime bien être au frais, donc cela me faisait du bien de bouger et sortir un peu. Une fois par semaine, je participais à un projet social qui s'appelle Eveil-Mat'In et pendant lequel on s'occupe des petits enfants d'un quartier où il y a

beaucoup d’émigrants. Nous avons joué aux poupées ou nous avons fait des puzzles, des coloriages et en Janvier on a préparé des couronnes avant de manger des Galettes des Rois faites maison.

J’ai également lu des livres français que j’avais emprunté à la bibliothèque. On m’a toujours proposé des nouvelles œuvres et j’ai bien aimé découvrir plusieurs styles différents, de Voltaire jusqu’aux auteurs récents.

Le vieux et beau village où la Famille Ille habite n’est pas loin de Paris. Comme ça, il n’y avait pas de problème d’aller à la capitale de la France. J’aime beaucoup cette ville fascinante avec son architecture particulière et son charme unique. Normalement j’y suis allée avec des amis de l’école, mes “soeurs” ou avec mon grand frère d’accueil. Ce qui m’a impressionné le plus, c’était l’église de Sacré-Coeur, le musée immense du Louvre, le Panthéon et bien sûr, la Tour Eiffel.

Pendant les vacances d’automne, mes “soeurs” et moi sommes allées à Taizé où nous passions une semaine avec trois mille jeunes de toute l’Europe. C’était une vraie expérience, je voulais toujours y aller une fois. L’ambiance pendant les messes et les repas dans des grandes tentes étaient exceptionnels.

Les différences entre les deux pays

Pendant mon séjour, j’ai souvent noté ce que j’ai remarqué comme différences entre les deux pays, car je trouve ça très intéressant: bien que il n’y ait pas une grande distance entre l’Allemagne et la France, les cultures ne sont pas pareilles.

La vie quotidienne est différente en ce qui concerne le temps qu’on passe à l’école, comme même les petits finissent à 16.30 h, sauf le mercredi et le samedi où ils n’ont pas d’école. Les moyens de transport sont prédominants la voiture et les transports en commun, parce que la plupart d’élèves habitent dans des villages plus loins. Il n’avait qu’une dizaine de bicyclettes aux supports des vélos, j’avais essayé d’y aller en vélo une fois, mais les rues ne sont pas bien faites pour ça et le chemin était plus long, comme il y avait une autoroute qu’il fallait éviter.

J’ai aussi trouvé des parallèles entre la France et les Etats-Unis: on utilise beaucoup la voiture, on ne trie pas très soigneusement les déchets et il n’y a également pas le système de consigne de bouteilles. Les supermarchés sont très grands et avec beaucoup de publicité, ce qui m’a rappelé un peu à “Wal-Mart”, sauf que le rayon de fromage est bien plus vaste. 😊

Les maisons et l’arrangement des nouveaux quartiers ressemblaient aux suburbs américains.

Comme j’avais déjà mentionné, la nourriture joue un grand rôle dans la culture, on mange plus longtemps, surtout le soir (le petit déjeuner est beaucoup moins important) et le repas est composé de plus de plats qu’en Allemagne. Quand on a des invités, ce n’est presque jamais pour le goûter, mais pour le dîner.

Il y avait beaucoup de choses que j’ai mangé que je n’avais pas goûtées avant: des moules, des crevettes, des huîtres, des artichauts, beaucoup de nouvelles sortes de fromage, de la Ratatouille, ... J’ai bien aimé la semoule, qu’on a souvent faite et spécialement la pâtisserie française est très bonne.

Les jeunes gens ne sont pas vraiment différent qu'en Allemagne. Comme l'école dure plus longtemps et il y a des cours le samedi, j'avais l'impression qu'on sort moins avec ses amis. Je trouve aussi que les jeunes sont plus dépendants de leurs parents que chez moi. Non seulement pour le transport, aussi par rapport à l'argent – il n'est pas très répandu de faire des petits boulots pendant ses loisirs ou les vacances.

Noel et le Jour de l'An

A Noel, on a fait un voyage en Auvergne, dans un tout petit village dans la montagne. Malheureusement, la neige a fondu quand on est arrivés, donc nous n'avons pu faire du ski qu'une seule fois.

La veille de Noel, avant d'aller à l'église à neuf heures, nous avons commencé à préparer le repas. Après, il fallait distraire les petits garçons, pour que ma mère d'accueil ait assez de temps pour mettre les cadeaux sous la branche décorée (on n'avait pas d'arbre là-bas).

Arrivés à la maison, tout le monde a reçu des dons, j'avais aussi des paquets que ma famille m'avait envoyés. Ensuite, à minuit, on a mangé et les enfants n'arrêtaient pas de jouer avec ce qu'ils avaient eu. C'étaient de drôles de bruits!

Vers deux heures, on avait fini de manger et mes soeurs et moi avons parlé encore longtemps.

Je voulais passer le jour de l'An avec ma correspondante, qui avait décidé de rester à la maison avec trois de ses frères et les parents. Il y avait des invités, on a pris l'apéritif ensemble et ensuite nos jeunes avons mangé séparés des adultes. Ce repas était encore très grand. A minuit, on était seulement arrivés au plat principal. On a donc interrompu de manger et tout le monde s'est souhaité une bonne année. Dehors, il n'y avait pas du tout de feu d'artifice.

Vers quatre heures le matin, les grands étaient couchés, mais, après avoir terminé le dessert on a encore joué un "Twister". Ce n'était pas trop agréable avec tout ce qu'on avait dans le ventre.

Le lendemain, les grands-parents sont venus pour le déjeuner qui était encore bien long.

Ce que je pense du programme Voltaire:

Rétrospectivement à l'année dernière et tout ce que j'ai vécu, je peux simplement dire que c'était le bon choix d'avoir fait cet échange.

Je trouve qu'on a de la chance d'avoir la possibilité de pouvoir faire une expérience comme celle-ci, surtout quand je pense à mes parents qui n'auraient jamais imaginé de leur jeunesse de participer à quelque chose de pareil, comme ils vivaient dans la RDA. Pendant ces douze derniers mois, j'ai non seulement appris une langue; j'ai eu une correspondante que je voyais chaque jour, dont il fallait m'occuper quand elle était chez moi et avec qui j'ai changé de rôles après. Elle a vécu mon quotidien alors que j'ai vécu le sien. J'ai aussi fait la connaissance profonde avec un pays et sa culture ainsi qu'avec une nouvelle famille assez différente et beaucoup de nouvelles personnes.

Pendant tout le temps, je ne me sentais pas seule par rapport à l'encadrement. Ma corres et moi sommes d'accord qu'on avait toujours le sentiment qu'il y avait quelqu'un si on en avait besoin.

J'ai beaucoup apprécié que le programme Voltaire est composé d'un échange, ce que montre les deux côtés d'une expérience interculturelle.

Merci pour tout, je vais garder le programme Voltaire en bonne mémoire qui, en fait, continuera, comme ma famille française et mes amis d'ici et moi allons rester en contact.

Auf das Voltaire-Programm bin ich durch meinen Französisch-Lehrer aufmerksam geworden, der es in unserer Klasse vorgeschlagen hatte. Durch das Auslandsjahr meiner Schwester in den USA war ich schon an einem ähnlichen Aufenthalt interessiert und entschied schließlich mit meiner Familie, an diesem Austausch teilzunehmen.

Auf die Ankunft meiner „Französin“ haben wir uns alle sehr gefreut, bis zu dem Tag, an dem sie begleitet von ihrem Vater in Deutschland ankam.

Die erste Zeit war aufregend für uns alle und sicher auch oft anstrengend für meine Austauschpartnerin.

Wir verstanden uns sehr gut und es war interessant, zu sehen, wie sie sich mit der Zeit immer mehr in den Alltag, das Familienleben und die Sprache einfügte.

Wir unternahmen viele Ausflüge oder kürzere Reisen und genossen die gemeinsame Zeit und den ständigen Austausch unserer Ansichten.

Nach einer ereignisreichen Reise nach Frankreich, die wir gemeinsam angingen, begann der zweite Teil des Austausches, bei dem jede von uns die Rolle der anderen einnehmen sollte.

Meine Austauschpartnerin war immer für mich da, was es mir erleichterte, mich einzuleben. Es war ebenso interessant, in einer größeren Familie zu leben.

Die Schule, auch in ihrer Organisation, ist recht strikt und der Unterricht einseitiger als ich es kenne. Trotzdem hatte ich auch viele Lehrer, die sehr motiviert und passioniert arbeiteten, deren Kurse ich sehr schätzte und denen ich mit Interesse folgte.

Das französische Essen war auch interessant und stets wichtig, ich habe während der Zeit Rezepte gesammelt, die ich nun hier zu kochen versuchen werde.

Weihnachten und Silvester liefen weniger festlich und pompös ab, als ich es kannte. Man hat vor allem viel gegessen und weniger gefeiert ☺.

Ich fand es während der gesamten Zeit spannend, wie die beiden Länder sich unterscheiden, obwohl sie nicht einmal weit voneinander entfernt liegen.

Dieser Austausch war eine einzigartige Erfahrung für die ich sehr dankbar bin und an die ich mich noch lang erinnern werde.